



Un peu d'histoire des religions

Comprendre l'histoire et l'évolution des civilisations ne peut pas se faire - du moins pour ce qui nous concerne en France et au delà en Europe- sans une exploration des origines des religions monothéistes.

Si à la fin du 19ème et au début du vingtième d'aucuns mettaient en avant le "recul" des religions, ce fait s'est inversé à la fin du vingtième et au début du vingt-et-unième siècle. Il est difficile aujourd'hui pour un pays de faire l'impasse sur la question religieuse et d'en avoir une approche critique non "doctrinale"

Bien plus que cela, les références à la religion sont omniprésentes, y compris dans l'art et la culture qui ont été pendant longtemps des vecteurs de diffusion des messages sacrés, essentiellement chez les catholiques (vitraux, art sacré).

Dans le même ordre d'idées, on ne peut pas parler de "religions" ou "fait religieux" sans faire référence à l'athéisme dont se réclame un français sur trois. Il est intéressant à ce sujet de se reporter [sur la carte publiée par le Nouvel Obs](#) avec Rue 89.

On ne peut pas non plus ignorer [l'agnosticisme](#) refus délibéré de penser que Dieu existe ou n'existe pas, fondé sur le fait que l'absolu est inaccessible à l'esprit humain.

Pour les religions monothéistes, l'athée reste un incroyant et un impie et cela a pu donner lieu dans l'histoire à des persécutions.

Des religions relativement "jeunes"

A l'échelle de l'humanité, ces trois religions monothéistes nées au proche orient sont relativement jeunes.

Abraham serait né il y a quatre mille ans. Les trois principales religions monothéistes trouvent une origine commune dans ce prophète ; Ibrahim dans le Coran.

De son union avec Hagar -servante égyptienne de Sarah- est né **Ismaël**, de la tribu duquel se reconnaissent les arabes.

De son union avec Sarah est né **Isaac**, père d'Esau et de **Jacob** fondateur de la tribu d'Israël.

Il est à ce titre l'ancêtre des juifs et des chrétiens.

Moïse tient aussi une place de choix en ce sens où il est le premier à avoir reçu la révélation.

Il est considéré comme l'annonciateur de la venue de Jésus et de Mahomet.

Enfin, David, figure symbolique des israélites occupe une place importante : Jésus est dit "fils de David" et ce roi restera un modèle pour les rois chrétiens comme pour les califes musulmans.

Un fondement éthique commun...

Ces trois religions, les plus présentes en France se reconnaissent dans un fondement éthique commun :

- un seul dieu
- pas d'idoles
- l'observation d'un jour de piété
- la charité
- le respect des parents
- le rejet de l'adultère
- le respect de la parole et l'humilité.

Ce sont des religions de foi fondées sur une conception historique, celle de la création de toute chose par Dieu. C'est le créationnisme qui aujourd'hui s'oppose à une approche scientifique basée sur le principe d'une évolution du vivant.

Ces trois religions vont avoir en référence leurs prophètes; les juifs attendent le prophète pour la fin des temps.

Abraham, Moïse, David et Jésus -fils de Dieu pour les chrétiens et prophète pour les musulmans-ont reçu le même message que celui reçu en l'an 609 le prophète Mahomet.

Pour ce qui est des sources de la révélation, la Bible est celle des juifs -comme pour les protestants-, la Bible et le nouveau testament fondent le christianisme, alors que le Coran est le livre sacré des musulmans.

Ces trois religions s'adressent essentiellement à leurs adeptes en oubliant trop souvent de citer les religions sœurs, et pourtant chacune a besoin des deux autres pour affirmer son identité, ne serait ce que par les différences qui les caractérisent.

Le problème vient par ailleurs de l'interprétation des textes canoniques qui diffère: si la Bible ou le Coran restent la source immuable de la doctrine, leur interprétation diverge et c'est de là que naissent logiquement extrémismes et fondamentalismes qui s'en nourrissent ;

...et des divisions dans le temps

Religions de paix dans leur essence, les trois religions monothéistes vont rapidement laisser éclater leurs divisions, et parfois de manière très violente : croisades, guerres de religion, colonisation, évangélisation forcée...

Ces blessures non refermées si elles ne suffisent pas à expliquer des dérives, contribuent à une assimilation d'un peuple à une religion : Les Chrétiens à l'occident, les musulmans aux arabes et les juifs à Israël.

Il n'est qu'à voir le débat qui s'est installé en février 2019 sur antisémitisme et antisionisme : l'antisionisme est une forme *d'hostilité à l'existence ou à l'extension de l'État d'Israël* tandis que l'antisémitisme est une *doctrine ou attitude systématique de ceux qui sont hostiles aux juifs et proposent contre eux des mesures discriminatoires*. Or, à ce jour, un glissement sémantique permet d'amalgamer les deux pour échapper à des poursuites pénales, d'où la proposition de certains députés de pénaliser l'antisionisme.

Pourtant, ces raccourcis ne tiennent pas, 24 % des chrétiens vivent en Europe ou aux USA, seulement 25 % des juifs vivent en Israël et seulement 20 % des musulmans vivent dans des pays arabes.

Il est important de noter qu'à travers le monde, une personne sur six n'a pas de religion.